L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 JANVIER 1893. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 12 JANVIER 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jules A. A. Rousseau, au No 97 rue du Camp, meubles, argenterie plaqué et divers autres articles.

Par Jas. P. Guinault, à l'enseigne des rues Dorgenois et St Bernard, une vacherie.

PASTEUR.

M. Gaston Deschamps écrit, dans le *Journal des Debats* du 28 décembre :

Une fête si simple et si grave qui a été donnée, hier, dans le grand amphithéâtre de la nouvelle Sorbonne, et à laquelle M. le Président de la République a voulu assister avec le Conseil des ministres et des représentants des deux Chambres, a été, vraiment, une imposante et émouvante solennité. A l'exemple de ce qui se fait en Angleterre et en Allemagne on a célébré le 70e anniversaire de la naissance de M. Pasteur. On lira, plus loin, le récit détaillé de cette cérémonie et les discours qui ont été prononcés, à cette occasion, par les délégués du gouvernement, des corps élus et des Universités.

Jamais, peut-être, nous n'avons eu la sensation plus nette de ce qu'est la gloire—j'entends la vraie, celle que ne donne pas le vain bruit de la réclame, et qu'il faut chercher ailleurs que sur la place publique. Voilà, en notre temps de furieux reportage, un phénomène singulier et rassurant: une renommée qui s'est faite toute seule, par la force des choses, par l'action de la volonté et la vertu de l'intelligence, loin des Assemblées bruyantes où l'on pérore, des plus chez où l'on gesticule, des entrepreneurs de publicité qui fatiguent inutilement l'attention publique en répétant, plusieurs fois par jour, des noms vite oubliés. Depuis le temps où il sortit de sa petite et chère maison de Dôle, Louis Pasteur n'a vécu que pour son labeur, assignant, à chaque jour, sa tâche, et ne le laissant jamais distraire de ses besogne de bon ouvrier. Maître d'études au lycée de Besançon, élève de l'École normale, professeur à son tour, il resta fidèle à la règle qu'il s'est imposée: chercher toujours, apprendre sans relâche, amasser des faits pour en déduire des lois, sans idée préconçue, sans but immédiat et pratique, mais avec toute la sévérité de la méthode expérimentale. Quand il avait longtemps travaillé dans son laboratoire, il consignait le résultat de ses investigations dans quelque sobre Mémoire, adressé à une célébrité maîtresse de l'École normale ou de la Faculté des Sciences. Pendant de longues années, il ne fut connu que par ses pairs. Son nom était ignoré du grand public. D'autres mesaient grand bruit, tâchaient, par tous les moyens, d'accaparer l'attention de la multitude. L'homme dont nous avons célébré, hier, la gloire universelle, travaillait dans le silence, partageant sa vie entre les joies de la science et les joies du foyer. Les étrangers, qui connaissent, presque toujours, avant nous, nos vrais grands hommes, ont proclamé les bienfaits de la science *pastorienne*, bien avant que le nom de Pasteur fût populaire parmi nous. Sa modestie ne s'inquiétait pas de ces bizarreries. Tout entier à son œuvre, il ne s'occupait pas de ce que l'on disait au dehors. Il a cherché passionnément la vérité; la gloire lui est venue par surcroît.

Un jour, après de longs et durs travaux, la moisson a comblé ses espérances, "et les fruits ont passé la promesse des fleurs". Ses recherches théoriques et désintéressées aboutissaient à un magnifique ensemble d'applications. A force d'avoir scruté la nature des choses, il se rendit maître de cette nature. Quel poète pourra dire l'ivresse de ce savant, lorsque, après avoir trouvé le secret des organismes infiniment petits, il rencontrait, de même coup, le moyen de prévenir et de guérir des maux dont la cause demeurait jusque-là profondément ignorée? Des lois, la possibilité qu'il ne cherchait pas, qu'il n'avait jamais rêvée, lui est venue. Nous avons vu, dans le siècle de la critique, un homme révéré et béni, comme, autrefois, les demi-dieux destructeurs de fléaux et sœurs de monstres. Et c'était justice. A qui l'humanité réserverait-elle sa pieuse reconnaissance, si elle ne le donnait à de pareils bienfaiteurs?

Il y a, dans cette belle vie, une haute et féconde leçon dont se souviendront les jeunes gens qui assistaient à cette inoubliable fête. Cet exemple nous rappelle qu'il n'y a qu'un moyen d'atteindre à la véritable gloire, si l'on a suffisamment d'intelligence et de volonté pour y prétendre: c'est de s'attacher à quelque noble tâche et de n'y point faiblir. On voit des hommes, d'ailleurs bien doués, qui perdent leur temps et leur peine à solliciter, par tous les moyens, gros et petits, l'attention des passants. D'autres imaginent de scandaleuses mixeineries, et prennent l'expression unanime du mépris qu'ils méritent pour la marque vraiment honorable d'une malsaine célébrité. Vains efforts, stériles illusions! Quand on sort de l'obscurité par de tels moyens, on ne tarda pas à y rentrer. Celui qui a su attendre, et qui a laissé son œuvre, chaque jour accrue et toujours meilleure, faire son chemin toute seule à travers le monde, celui-là, quelle que soit son entreprise, n'a pas à craindre les retours de l'opinion.

Un autre enseignement ressortait encore de cette fête nationale, à laquelle le monde entier a pris part.

"Jeunes gens — a dit M. Pasteur— tous, quelle que soit votre carrière, ne vous laissez pas atteindre par le scepticisme dénigrant et stérile, ne vous laissez pas décourager par les tristesses de certaines heures qui passent sur une nation. Vivez dans la paix sereine des laboratoires et des bibliothèques. Dites-vous d'abord: Qu'ai je fait pour mon instruction? Puis, à mesure que vous avancerez: Qu'ai-je fait pour mon pays? Jusqu'au moment où vous aurez, peut être, cet immense bonheur de penser que vous avez contribué, en quelque chose, au progrès et au bien de l'humanité. Mais que les efforts soient plus ou moins favorisés par la vie, il faut, quand on approche du grand but, être en droit de se dire: J'ai fait ce que j'ai pu."

Ne disait il pas, il y a quelques années, devant l'humble maison où il est né, et où la municipalité de Dôle a fait placer une plaque commémorative: "Oh! mon père et ma mère! Oh! mes chers disparus, qui avez si modestement vécu dans cette petite maison, c'est à vous que je dois tout! Tes enthousiasmes, ma vaillante mère, tu les a fait passer en moi! Si j'ai toujours aimé la grandeur de la science à la grandeur de la patrie, c'est que j'étais imprégné des sentiments que tu m'avais inspirés. Et toi, mon cher père, dont la vie fut aussi rude que ton rude métier, tu m'as montré ce que peut faire la patience dans les longs efforts. C'est à toi que je dois la ténacité dans le travail quotidien. Mon seulement tu avais les qualités persévérantes qui font les vies utiles, mais tu avais aussi l'admiration des grands hommes et des grandes choses. Regarder en haut, apprendre au delà, chercher à s'élever toujours, voilà ce que tu m'as enseigné. Je te vois encore, après la journée de labeur, lisant, le soir, quelque récit de bataille, qui te rappelait l'époque glorieuse dont tu avais été le témoin. En m'apprenant à lire, tu avais le souci de m'apprendre la grandeur de la France. Soyez bénis l'un et l'autre, mes chers parents...."

Ces vertus, que Pasteur a héritées de sa robuste race, sont celles sans lesquelles aucune vie humaine ne peut avoir de beauté morale ni de fécondité. Ces vertus sont l'enthousiasme réfléchi, la longue patience, l'invincible foi, la volonté inébranlable d'honorer la patrie et de servir l'humanité. Plus que jamais, elles sont obligatoires; et elles trouvent l'occasion de s'exercer jusque dans les existences les plus humbles. Tous, tant que nous sommes, retenons les paroles éloquentes que ce grand homme nous a dites, et méditons ses exemples, qui sont encore plus éloquents que ses paroles.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé*, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 7 janvier :

La fête pour l'Eglise.

Grâce au temps le plus abominable, personne n'a pas se rendre à la foire de St-Pierre samedi dernier et la journée a été perdue pour la bonne œuvre. Ce n'est que le lendemain, assez tard, que le ciel s'est éclairci et, malgré les routes affreuses, il y avait foule à l'église à 6 heures du soir. L'annonce du concert y avait attiré vieux et jeunes et au lever du rideau tous les bancs étaient occupés.

Le bénéfice net de la foire a été de $341, ce qui est beau considérant les circonstances dans lesquelles la fête a eu lieu.

—Sur la rive droite, est décédée, subitement, le vendredi, 30 décembre, à 4 heures du matin, Honorine Darensbourg, âgée de 14 ans.

Le même jour, à 6 heures du soir, aussi sur la rive droite, est décédé M. Lob Gernsbacher, à l'âge de 72 ans. Le défunt, qui était le père de M. Aaron Gernsbacher, était natif de Buhl, Bade, et résidait à St-Jean-Baptiste depuis vingt sept ans.

Sur la rive gauche, vendredi, 30 décembre, est décédée Mme Septime N. Eifer, âgée d'environ 30 ans. Elle a été victime de la maternité.

L'Intérim, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 7 janvier :

Le jury de police s'est réuni mardi.

Parmi les questions importantes qui ont occupé son attention se trouve celle des tuyaux, des dalles, etc.

Comme on le verra par le procès-verbal publié à notre 3me page, le jury a ordonné à l'avocat du district de procéder contre les propriétaires qui ont négligé de se soumettre à la loi en enlevant ces tuyaux, etc., des levées dans le temps accordé à cet effet.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 7 janvier :

Le rendement de Stella, à M. Arthur Jacobs, a été plus fort que le *Chief* ne l'avait dit: 670,000 livres; c'est à-dire 30,000 de plus que ne l'annonçait notre numéro du 10 décembre, et 15,000 livres de plus que celui de l'an dernier. La moyenne du rendement a été de 152 livres à la tonne, et celle de la sucrose dans le jus, de 10 1/2.

Par suite de la crue inattendue du Bayou Lafourche, la construction projetée d'un pont en fer, pour le Texas-Pacific, sur ce courant, est forcément ajournée jusqu'aux prochaines basses eaux.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 8 janvier :

L'habitation Coulon, appartenant à MM. Foret, a fait, cette année, 1,400,000 livres de sucre, qui ont été granulées à la raffinerie Busbgrove.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe-Coupée, du 7 janvier :

MM. Lebeau et St-Dizier ont achevé de passer au gin leur coton de cette année. Ils ont obtenu plus de 300 balles; résultat splendide, pour une année aussi mauvaise que 1892, où le coton a manqué presque partout.

Le *Former*, Covington, paroisse St-Tammany, du 7 janvier :

Notre climat, d'une salubrité sans égale, notre proximité de la Nouvelle-Orléans, nos facilités de communication par chemins de fer et bateau à vapeur : tout concourt à faire de Covington une des plus délicieuses séjours d'été et d'hiver qu'il y ait au Sud.

Le Conseil a résolu de remplacer les ponts de bois qui existent aux carrefours des rues, à mesure qu'ils se détérioreront, par des tuiles de drainage recouvertes. C'est là une grande amélioration. Ces ponts ne seront plus dangereux comme ceux de maintenant, et il en résultera une grande économie pour l'administration qui n'aura plus à faire de continuelles dépenses pour réparer les ponts de bois travaux très coûteux.

—La résidence de M. E. Halligan, à Mandeville, a été détruite par un incendie, vendredi dernier.

Le colonel Geo Moorman a eu la figure gravement brûlée, et M. John West a été légèrement blessé à la jambe par la chute d'une pièce de bois; ces deux messieurs luttaient vaillamment contre les progrès des flammes.

Le *Voice*, Arabi P. O., paroisse St-Bernard, du 7 janvier :

Il court, maintenant, une liste de souscription, en vue de subvenir aux frais de remise en bon état du chemin qui a été en partie détruit par la construction de certaines levées. Il va sans dire, que les personnes qui ont été victimes des travaux, qui ont perdu une partie de leur terrain, qui ont dû faire des dépenses pour reculer leurs barrières, ont refusé de souscrire. On serait dû s'abstenir de se présenter chez eux. L'idée d'une souscription est excellente; mais ne forçons pas ceux qui ont déjà beaucoup perdu à prendre part à ces nouvelles dépenses. Du reste, les ingénieurs ont renoncé à pourvoir leur travail jusqu'au bout. Ils laisseront, à la levée, à partir de la propriété Montgomery jusqu'aux abattoirs, à la place où elle est.

Mystérieux assassinat.—Une dépêche datée de Lille, Fra 108, donne les détails d'un mystérieux assassinat.

Lille, 21 décembre.

L'émotion soulevée, dans notre ville, par l'épouvantable crime de Loos, n'est pas encore calmée, qu'un second crime, commis dans des circonstances analogues, vient d'avoir lieu au Pont-de-l'Abbaye, sur le territoire de Marquette-les-Lille.

Hier, vers cinq heures du matin, un ouvrier de l'usine Kuhlmann, en se rendant à son travail, aperçut, non loin de la rue de Marquette, comme une forme humaine étendue à terre; il s'approcha, intrigué, et découvrit un cadavre presque nu.

Effrayé, il courut, aussitôt, chez M. Fournier, débitant de tabac, dont la maison est située à cinquante mètres environ de l'endroit où gisait ce cadavre, et il dit au débitant: "Venez vite, on a assassiné une personne près d'ici; je viens de découvrir le corps."

M. Fournier prit une lanterne et suivit l'ouvrier.

Bientôt, ils virent avec effroi qu'ils se trouvaient en présence du cadavre d'une femme paraissant âgée d'une trentaine d'années, environ.

Il ne restait plus, sur le corps, que le haut en dentelle de la chemise, les bas et les bottines. La victime était couchée sur les deux, les jambes repliées, les mains liées sur la poitrine, un bâillon dans la bouche. La figure et la tête étaient couvertes de boue; les genoux étaient meurtris, et le sang sortait par la bouche à la commissure des lèvres.

Le Parquet de Lille s'est transporté sur les lieux et a commencé l'enquête.

Dans la poche de la robe de la victime, on a trouvé un porte-monnaie contenant quatre pièces de 5 francs et un morceau de papier portant l'adresse suivante: "Joséphine Heindryckx, couturière, 14, rue Vaubeck, Bruxelles."

BELGIQUE.

Extrait du *Journal des Débats* du 28 décembre :

On s'in, lundi, dans une dépêche de notre correspondant de Bruxelles, les résolutions votées, le 25 et le 26 décembre, par le Congrès socialiste réuni à Bruxelles, à la maison du Peuple. Sur la proposition de M. Volders, les 625 délégués, représentant 325 groupes socialistes, ont adopté, à l'unanimité, un ordre du jour portant que le renvoi du vote de la réforme électorale à une autre session, serait considéré, par les travailleurs, comme une fin de non-recevoir, et que le Conseil général du parti sera chargé d'organiser une énergique et incessante propagande pour la grève générale immédiate au cas où le suffrage universel serait rejeté par la Chambre des Représentants.

La discussion qui a précédé le vote n'est pas de nature à en affaiblir la portée. "Le Borinage—a dit le délégué de cette région—prendra ce qu'on ne voudra pas lui donner. Qu'on mette le feu aux maisons des bourgeois!" —"La grève générale ou la révolution! Nous irons jusqu'au bout!" se sont écriés les délégués de Frameries, de Liège et de Charleroi.—"Nous sommes prêts à la grève, mais à la grève rêve nationale seulement," a renchéri le délégué de Louvain. Les débardeurs de Gand, les cigariers de Gramont ont fait chorus: "Pas de grève générale pacifique! Aux barricades!" Les délégués des femmes socialistes de Gand ne sont pas restées en arrière; elles ont revendiqué, avec les mêmes droits politiques que les ouvriers, le droit à la grève générale, et elles se sont engagées à user de toute leur influence sur leurs maris pour les pousser aux extrémités. Une seule dissonance s'est fait entendre: les ouvriers de la Flandre occidentale ont déclaré qu'ils ne pouvaient songer à la grève générale, mais ils se sont hâtés d'ajouter que c'était parce qu'ils étaient trop pauvres, et non par mauvaise volonté; que, d'ailleurs, chacun d'eux donnerait dix centimes par semaine pour soutenir les camarades, et que, si la révolution éclatait, ils se lèveraient tous.

On assure que M. Beernaert fera, bientôt, connaître le programme de revision du gouvernement. Nous croyons qu'il a tout intérêt à ne plus beaucoup tarder. Si, comme il est à prévoir, il est résolu à ne pas proposer l'adoption du suffrage universel même, tout en recommandant une très large extension du suffrage, il vaut mieux qu'on sache, le plus tôt possible, à quoi s'en tenir. L'attente ne fait que surexciter les socialistes. Cette question de la revis on constitutionnelle traîne depuis si longtemps, que tout le monde en Belgique doit souhaiter d'en voir la fin.

SUISSE.

On écrit, de Suisse, 26 décembre, à un grand journal de Paris, du 28 :

Si la vote de la Chambre sur le traité franco suisse n'a pas causé chez nous une très profonde surprise, nous ne nous attendions pourtant pas à une aussi forte majorité contraire. Le sentiment qui domine en Suisse, ce n'est point le dépit, c'est la tristesse. Nous sommes affligés, beaucoup plus que M. Méline ne saurait le croire, non pas tant d'être atteints gravement dans nos intérêts, mais surtout de voir un pays que nous aimons, avec lequel nous sommes liés d'une amitié ancienne et particulière, s'isoler et se fermer à nous.

Chacun sent—et à cet égard votre article de ce jour répond à notre intime conviction — chacun sent que cela ne pourra pas durer que la France ne tardera pas à comprendre combien cette politique lui est funeste. Mais, quand elle le reconnaîtra, il y aura un fait accompli, fait d'ordre purement économique sans doute, mais qui entraîne, fatalement, des conséquences plus lointaines. Nous savons nous, avec l'Allemagne, avec l'Italie, des relations commerciales destinées à remplacer celles qui vont se briser; nous serons ruinés, pour une foule d'articles, les clients de ces pays, qui vont tirer un profit immédiat de la situation à laquelle nous sommes condamnés.

Que personne ne croie, d'ailleurs, que la Suisse incline, le moins du monde, en raison de cette situation nouvelle, à modifier, en quoi que ce soit, sa politique étrangère. Ce que nous disions avant-hier, nous le restons aujourd'hui: un petit peuple qui tient, avant tout, à sa neutralité, et qui n'entend point s'en départir. Nous pouvons devenir les clients commerciaux de nos voisins non français, mais jamais les clients politiques de la triple alliance. Nous sommes "amis de tout le monde" tant que personne ne menace notre frontière. Et personne n'y songe, sans doute.

Seulement, il est clair que des relations nouvelles vont se nouer avec d'autres pays que le vôtre, et que la communauté d'intérêts établira, entre eux et nous, des liens plus étroits, tandis que ceux qui nous unissent à la France se relâcheront d'autant. Cela est fatal, et notre seule consolation, c'est qu'il y a, en dehors de la Chambre, beaucoup de Français qui le comprennent et le déplorent avec nous.

Les Chambres fédérales viennent de se séparer après une session très calme et très laborieuse, animée d'un esprit pacifique dont le plus remarquable symptôme a été l'élection de M. Lachenal au Conseil fédéral, par la presque unanimité des partis.

L'objet le plus important de la session a été la révision de la loi d'organisation judiciaire fédérale. Ce débat a été signalé par une décision d'une haute portée: les recours confessionnels, qui étaient, jusqu'ici, dans la compétence du Conseil fédéral et des Chambres, seront, désormais, attribués au tribunal fédéral.

La disposition qui vient d'être abolie, était un reste de nos dissensions confessionnelles.

Un voleur volé.—M. Kuhn, marchand de meubles, 47, rue des Trois-Frères, Paris, s'était rendu à l'Hôtel des Ventes pour y déposer un mobilier destiné à être vendu dans l'après midi. Pendant que l'on opérait le déchargement de la voiture, un malfaiteur, profitant d'une courte absence de M. Kuhn, s'emparait d'une table de salle à manger en noyer ainsi que de ses trois rallonges.

Le marchand de meubles rentre chez lui, se promettant, après son déjeuner, d'aller déposer une plainte.

Comme il se disposait à sortir pour aller chez le commissaire de police, un individu se présentait chez le marchand de meubles et lui offrait en vente une table de salle à manger.

M. Kuhn se rendit chez le vendeur, un nommé Louis Albert, âgé de trente-deux ans, employé de commerce, 16, rue de la Vieuville.

On juge de l'étonnement du marchand de meubles, quand dans l'objet que lui offrait Louis Albert, il reconnut.....la table qu'on lui avait volée, le matin même.

M. Kuhn ne dit rien, débattit le prix de vente avec le vendeur, puis il s'empressa de se rendre chez M. Auber, commissaire de police, à qui l'fit part de sa singulière découverte.

Louis Albert, aussitôt arrêté, a fait des aveux complets.

Il a reconnu qu'il avait l'habitude de détrousser les marchands de meubles de l'Hôtel des Ventes. On a même retrouvé chez lui un mobilier de salon, qu'il a avoué avoir pris dans les mêmes conditions.

Il a été envoyé au Dépôt.

Rappelez-vous que pour un fort rhume, il n'y a pas de remède plus efficace que le Sirop de Digonnet.

Cette excellente préparation existe depuis 63 ans.

Son succès a été admis depuis longtemps, dans les cas de Rhumes, de Toux invétérée, d'Asthme, Bronchite, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac et des Intestins, le crachement de Sang et la Coqueluche.

En vente chez tous les Pharmaciens. Laboratoire 52 rue Bienville, N.-O.

Brûlures à la mode.—Le CHOCOLAT MENIER est la brûlure à la mode. En avez vous jamais fait l'essai? Envoyez carte postale pour échantillons et renseignements. "MENIER, New-York."

Téléphone 479. P. H. DUBOS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

175 CHEMIN DU BAYOU.

Voitures pour l'Opéra, Promenades, Spectacles, Mariages, &c., &c.

Nous solicitons particulièrement la patronage des familles du second et du troisième district, et leur promettons entière satisfaction, aux prix les plus réduits.

Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. 21 fév—1an

RUFIN.—Décédé, le 11 janvier, à 8 heures du soir, à sa dernière demeure, encoignure Dorgenois et Washington M. JEAN RUFIN, à l'âge de 42 ans, natif du Département des Basses Pyrénées, France. Les amis et connaissances des familles Jaudot et Angomont sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, 12 janvier, à 3 heures P. M., de sa dernière résidence, coin Dorgenois et Washington.

Pour ordre du Président, J. BAYLE.
A. Le François, Secrétaire. 12 janv—1f.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé le 11 janvier, à 8 heures P. M., à l'âge de 42 ans, le sociétaire JEAN RUFIN, natif de Pau, Basses Pyrénées, France. Messieurs les membres de la Société, et particulièrement ceux de la catégorie du mois de janvier, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, le 12 courant, à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, coin Dorgenois et Washington.

Pour ordre du Président, J. BAYLE.
A. Le François, Secrétaire. 12 janv—1f.

Société des Ouvriers.—Les officiers et les membres de cette Société sont requis d'assister avec insignes aux funérailles du Sociétaire JEAN RUFIN, qui auront lieu cette après midi à 3 heures.

Par ordre de P. PUISSÉGUR, Président.
P. CAZALOT, Secrétaire. 12janv—1f

LADAA.—Décédé le 10 janvier, à 10 heures du soir, à l'Hôtel Dieu MARIE LAYAA, à l'âge de 72 ans, native Bonbertin, Canton de Lamube, Département des Basses-Pyrénées, France.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Orléans.—Nouvelle-Orléans, Louisiane Lafayette — Nlle-Orléans, 9 janvier 1893.— A une assemblée régulière du Conseil de Direction qui a eu lieu le 9 de ce mois, un dividende de De x (2 0/0) pour cent sur le fonds-capital a été déclaré à prendre sur les gains des derniers trois (3) mois à partir du 12 janvier 1893. Ce dividende qui sera payé de 9 heures A. M. à 1 heure P. M.

10 janv—6 f P. COUGOT, Secrétaire.

AVIS.

Les membres de la Société les Enfants de la France sont prévenus que l'inauguration de la société sera célébrée dimanche prochain, par une parade et un banquet suivi d'un bal. Un avis ultérieur donnera des détails plus complets de la célébration.

Le Président: ECG. CASTAING.
Le Secrétaire, N. BARRAMAGNA.
10 janv

Compagnie de l'Ouest St-Charles.—Nouvelle Orléans, 9 janvier 1893.—L'élection annuelle de cinq Directeurs devant servir pendant l'année courante, aura lieu LUNDI, 16 courant, de midi à deux heures, au bureau de Messieurs Moore, Hyams & Co., No 23 rue Carondelet.

JOHN KILSHAW, Secrétaire.
8 janv—8 au 16

BOOKMAKER.—Un Bookmaker très compétent demande un associé avec un capital de 5 0:0 dollars pour faire le métier sur les courses de la Nouvelle Orléans. Gros profits. S'adresser Bookmaker, bureau de l'Abeille.
8 janv—7f PP

A vendre

A Mandeville 2 arpents de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur le lac Pontchartrain et Watterson sur 250 pieds de profondeur, le tout neuvre frapaire.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendus à ce jour pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.

Mandeville est le plus jolie plage de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, belle plage, chasse et pêche abondante.

Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Baudet, propriétaire au Clos Vougeot, à Mandeville, ou à M. Jas. Lanauze, 6 rue Carondelet Nouvelle Orléans. 4 sept—3m

Autres terrains à vendre.

Les lots ci-dessus étant presque tous vendus nous avons acheté une autre 10 arpents sur la propriété du Clos-Vougeot même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pecanniers. Elles sont entourées de bonnes habitations et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont de vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun; 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré du propriétaire.

28 oct

Dès appellations pour entrepreneurs de Pompes Funèbres et Cercueils de la Société de Secour Mutuels des Enfants de la France sont demandées. Les adresser au président, coin Royale et Bon Ami.

Le Secrétaire, N. BARRAMAGNA. Le Président, E. CASTAING.
1er janv—1s et dim—au 15

Avis important.

PRENANT effet le 1er janvier, le Southern Pacific Co. mettra un train additionnel sur la Division de Morgan La. & Texas RR., qui fera le trajet entre la Nouvelle Orléans et Alexandrie. Ce nouveau train partira de la Nouvelle-Orléans à 7.45 heures A. M. et arrivera à 5.50 P. M. Le train de la Ligne de la Nlle partira à 9.45 heures A. M. ira directement à La Fourche, ne s'arrêtant qu'à Fabricier, Morgan City et la Nouvelle Iberia. Toutes les affaires locales avec les divers endroits entre la Nouvelle Orléans et Alexandrie prendront le nouveau train qui part à 7.45 heures A. M.

2344

J. B. JUNQUA,
No 19 RUE ST-LOUIS,
Près Decatur,
Importateur et Marchand en Gros de Cognac Vins Champagne, Vins et Liqueurs,
—Spécialité de—
Vins Vins et Brandies de Californie, Rye et Bourbon Whiskies,
—Fabricant de—
Sirops de Fruits de Choix.
16 oct—3f par mat—3m

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY Agent général pour le Fret et les Passagers.
23 oct—dim et dim

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Brights, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par ancienne mauvaises causes.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal près le Dépôt du Fort Engagé
18 déc 92—1 an

WEEKLY COURIER-JOURNAL
HENRY WATTERSON, Editor.
Best Democratic Paper Published.
ONLY $1.00 A YEAR.

Has the Best Condensed News, Best stories, Best Miscellany, Best Women's Page, Best Children's Department, Best Answers to Correspondents Department, Best Editorials.

It gives away a valuable premium every day for the largest club received.

Sample copies of the Weekly Courier-Journal will be sent free to any address. Write to

COURIER-JOURNAL CO.,
Louisville, Ky.
18 déc—1m

C. E. KELLS & M. VIET,
JEWELLERS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'Hôtel Bienville, à l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre modérées

Le remarquable lorgnon sans ressort, sans pelote spéciale.

GRANDS MAGASINS
DE
VETEMENTS CONFECTIONNÉS.
POUR HOMMES ET JEUNES GENS.
A partir de Lundi Prochain, 9 Janvier,
VENTE DE FIN DE SAISON.
M. LION & Co.,
195, 197, 199 DECATUR.

Occasions exceptionnelles de la saison d'hiver.
Tout notre stock réduit.
Costume de $20 pour $15.
Costume de $18 pour $12.
Pantalons fantaisie rayés, etc., etc., au-dessous du prix coutant.
Costume de $15 pour $10.
Pardessus à moitié de leur valeur.

Assurances et Banques.

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 29 décembre 1892.—L'élection annuelle pour sept directeurs de cette banque, devant servir pendant l'année courante, aura lieu à la maison de banque, le LUNDI, 6 Fév. 1893, entre midi et 2 heures P. M.

A. A. LELONG, Caissier.
30 déc—au 6 fév

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle Orléans, 17 décembre 1892.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque, qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu au local de la Banque, à la rue des Camp et Commune, le troisième MARDI, 17me jour de janvier 1893, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHAS. L. DUPUY, Caissier.
17 déc au 17 janv

Banque Nationale Germania.—Nouvelle-Orléans, 10 décembre 1892.—L'élection annuelle de Neuf Directeurs de cette banque pour servir l'année prochaine, aura lieu à la maison de banque, 103 rue du Canal, le MARDI 10 janvier 1893, entre 10 heures A. M. et 3 P. M. J. L. BERCIER, Caissier.
13déc—au 12janv

Banque Nationale Française de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 10 décembre 1892.—L'élection de Directeurs de cette Banque, pour l'année courante, aura lieu au local de la Banque, le MARDI, 10 janvier 1893 de midi à 2 h. de l'après-midi.

JAS. J. TARLETON, Caissier.
11 déc—1m

New Orleans National Bank.

Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1892.

A une assemblée du Board de Directeurs, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de VINGT DOLLARS PAR ACTION a été déclaré, payable le 1er janvier 1893.

WM. PALFREY, Caissier.
10déc—1m

Bureau de Carondelet Canal and Navigation Company, coin Villeré et Tonti sts. (Vieux Basin) Nouvelle Orléans, 12 décembre 1892.—Conformément aux sections 7 et 9 de la charte l'assemblée annuelle générale des actionnaires de cette compagnie aura lieu au bureau de la compagnie le 16 de janvier 1893, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M., afin de procéder à l'élection de neuf directeurs pour le service de l'année qui suivra.

E. HUARD, Secrétaire.
24 déc—1f par com au 16 jan

Bureau de New Orleans Butchers' Hide and Tallow Company, Limited, 120 rue Saint Peter, Nouvelle Orléans, 21 décembre 1892.—Conformément à l'article IV de la charte avis est par le présent de mi que l'élection annuelle de douze directeurs pour servir durant l'année courante, aura lieu au bureau de la compagnie LUNDI, 16 janvier 1893, entre midi et 3 heures P. M.

A. B. LACOSTE, Secrétaire.
1er jan—1 au 12

Avis.

Asile Poydras, 5 janvier 1893.

L'assemblée annuelle de Female Orphan Asylum (Société des Orphelines) pour l'élection des administrateurs pour servir pendant l'année prochaine, aura lieu à l'Asile Poydras le LUNDI 16 janvier de midi à 2 heures P. M.

E. B. SORDSON, Secrétaire.
6 janv—10 f

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB
SAISON D'HIVER.

A partir de mercredi prochain, 14 décembre les courses commenceront à 1:30 au lieu de 2 P. M.

Cinq courses on plus chaque jour.

Entrée, 50cts, donnant accès partout sur le terrain et aux Grégoires.
2 déc—4 m

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
92 RUE TCHOUPITOULAS.

L'INCENDIE

De notre établissement aux Nos

14 à 22 RUE BARONNE,

Lundi, le 31 octobre,

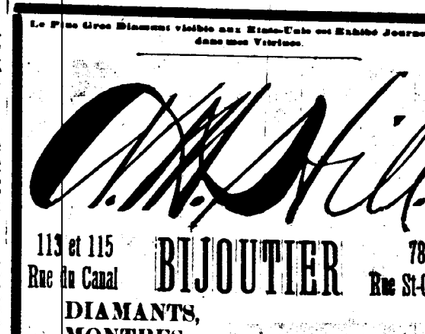
N'affectera en rien les affaires de

L. GRUNEWALD CO
Limited.

Qui se continueront comme par le passé au No

127 de la rue du Canal!

Le Plus Gros Diamant visible aux Etats-Unis est Exhibé Journellement dans mes Vitrines.



113 et 115 Rue du Canal — BIJOUTIER — 78 Rue St-Charles

DIAMANTS, MONTRES, ARGENT MASSIF, ARGENTERIE ET PLAQUÉ.

Prix Réduits, Chiffres Simples,

Le Plus Grand Stock en Ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent :

Aux Nos 113 et 115 de la rue du Canal.
JOHN LIPMAN,
JULES METEYÉ,
W. E. ROBINSON,
WM KNARSBOUGH,
CHRISTIAN ROLLING,
LOUIS SORRENSON,

Au No 78 de la rue St-Charles.
HENRY COULTER,
JOHN STUMPF,
HENRY BONWASSER,
LOUIS GERY,
F. S. SHUTTS,
EDWARD A. SHIELDS.
4 déc—3m

Compagnie d'Assurances PHŒNIX
DE HARTFORD, CONN.
Successeurs de la
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Complant	$2,000,000 00
Réserve	1,334,450 81
Actif, valeur réelle	5,676,936 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,
Agent Résident, sera toujours au No 39 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.
30 mai—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouv